

LE GRATTOIR

N° 7 - 1er semestre 2004

Bulletin des Activités du C.E.R.A.P.A.R

C.E.R.A.P.A.R.

Centre de Recherches Archéologiques
du Pays de Rennes

La Métairie

Espace Jean Guehenno

35740 PACE

☎ : 02 99 68 74 56

Site internet <http://cerapar.free.fr>

LE CERAPAR ORGANISE UN WEEK-END DE TROIS JOURS DANS LE SUD DE L'ANGLETERRE (STONEHENGE ET ALENTOURS). DÉPART LE JEUDI 30/09 AU SOIR, RETOUR LE LUNDI 4/10 AU MATIN. TRANSPORT PAR FERRY DE CAEN. 4 VOITURES MAXI SOIT 16 PERSONNES. COÛT APPROXIMATIF 300 EUROS/PERSONNE. RENSEIGNEMENTS : EDITH

L'enclos de Champalaune à Pacé

Les relevés ont débuté le 13 février sous un soleil radieux avec cinq participants. Le fossé extérieur du talus ouest avait besoin d'un sérieux curage. Ce fut une bonne occasion pour tester les nouveaux outils acquis par l'association. L'efficacité est bonne mais ils n'ont pas empêché la formation d'ampoules !

Le lendemain le relevé est entré dans sa phase active avec neuf participants. La hauteur du talus à certains endroits n'a pas facilité le travail, surtout au niveau de l'angle de la structure.

La poursuite du relevé s'est effectuée sur plusieurs vendredis après-midis grâce à Jean-Luc Javré qui tiendra la mire quelque soient les conditions atmosphériques. Le relevé est maintenant terminé, reste la mise au propre qui s'avère assez complexe vu la taille de l'enclos. **Un panneau sera réalisé et présenté au forum des associations de Pacé.**



Jean-Luc toujours présent quelles que soient les conditions.

Campel, un riche passé à découvrir

Le 31 janvier, malgré les fortes pluies matinales, six personnes ont fait le déplacement à Campel. Après une visite, sous la conduite d'André Poirier, du moulin du Rocher, de son menhir et de l'enclos quadrangulaire du bois de la Sorais, le nettoyage du « fort de la Bigotais » pouvait commencer. Situé sur une ligne de crête, ce fort pourrait être une enceinte circulaire médiévale qui, **d'après les textes, faisait partie des nombreuses fortifications qui protégeaient une des résidences du roi Salomon** située au lieu-dit le Val, à 800 mètres au nord du Bourg de Campel.

Après les interventions les 11 février et 27 mars et l'immense



Les tronçonneuses ont souffert sur ce site très boisé.



Le menhir de Campel

travail réalisé par André Poirier et son ami Jean, cet enclos fossoyé apparaît maintenant très clairement à la grande satisfaction du maire de la commune qui a parallèlement fait nettoyer la fontaine toute proche. Cette fontaine, taillée dans le schiste

bleu, est sans doute contemporaine du « fort de la Bigotais ». Au cours d'une prospection rapide un enclos fossoyé a été découvert à proximité immédiate du site. Il correspond à une parcelle du cadastre napoléonien. La hauteur des talus, à certains endroits, est importante. Une nouveauté dans ce très riche secteur au point de vue archéologique.

Une rapide prospection dans le secteur du "Val", ancienne résidence du roi des Bretons Salomon au IXe siècle, nous a permis de découvrir un site de toute beauté et une ruine au milieu d'un champ qui possède encore ses "oubliettes". Plusieurs étangs se suivent et une belle carrière est visible dans la végétation. **Notons l'excellent accueil de Jean et de son épouse, amis d'André Poirier, qui viennent nous aider et nous apporter du ravitaillement et un excellent cidre.** Des photos aériennes du fort de la Bigotais ont été réalisées par Maurice Gautier. Les relevés vont pouvoir commencer prochainement.

Assemblée générale du 24 janvier

C'est Pascal Romano, président de séance, qui présente l'ordre du jour.

Yvan Onnée, dans son rapport moral signale l'étroite collaboration du CERAPAR avec les Mairies, le Conseil Général, le SRA. et revient sur les actions menées en 2003. Cette année fut très fructueuse avec entre autre l'achèvement de l'inventaire des mégalithes, l'étude des enclos fossoyés en milieu forestier (priorité du SRA), un important travail de prospection (Melesse...), les publications sur les alignements mégalithiques de Lampouy en Médréac et sur la Motte féodale de Bâron en Guipry. L'année 2004 sera intense avec beaucoup de chantiers à venir : relevé du camp de Champalaune en Pacé début février, les forts de Campel (des photos aériennes feront suite au travail de nettoyage), la Chapelle du XII^e siècle de Chevré en La Bouëxière, les enclos en forêt de Rennes. De nombreuses sorties sont programmées. Le CERAPAR vit intensément, grâce à une équipe soudée et Y. Onnée remercie tous les membres de l'association pour leur implication.

Jérôme Cucarull intervient ensuite pour sa partie (étude du bâti du début XIII^e jusqu'à nos jours).

L'objectif est l'étude de quelques sites, sur le long terme, qui permet d'aborder différents sujets : l'évolution

de l'habitat, les techniques militaires, les manières de construire... Les travaux sont publiés.

L'année 2003 a vu la fin de l'étude sur le château de Montauban et l'étude du manoir de la Ville Gelouard à Saint Pern (en collaboration avec une association locale). Sur le château de Saint Aubin du Cormier une publication a été réalisée. Pour 2004 J. Cucarull est d'accord pour étudier toutes propositions de la part des membres du CERAPAR, d'associations ou de particuliers. L'étude du château de Châteaugiron sera achevée (le donjon, en travaux actuellement, reste à étudier).

Intervention au Colloque de Besançon sur la démolition et le réaménagement des forteresses : Aubigné, Saint Aubin du Cormier, Montauban.

Une publication sera faite sur le château de Montauban.

André Corre évoque la bibliothèque qui est en pleine expansion et remercie les donateurs. Elle compte désormais 1953 ouvrages auxquels il faut ajouter de nombreux tirés-à-part et un nombre conséquent d'ouvrages en anglais. Les ouvrages en double pourront être échangés ou donnés. Une permanence est instituée tous les premiers et troisièmes vendredis de chaque mois, de 19h00 à 20h00. La durée d'emprunt des ouvrages est limitée à six semaines. A ce jour 1782 articles ou ouvrages ont été recensés

et ils sont consultables sur le site Internet par un moteur de recherche.

Le site Internet est en ligne. Michel David est remercié pour cette création. Le site comporte cinq rubriques et des liens utiles vers d'autres sites archéologiques. Toutes les idées sont les bienvenues.

Le **G r a t t o i r** bénéficie d'une amélioration de la qualité typo-

graphique. Un merci à ceux qui y participent en livrant des articles. Le prochain numéro comprendra un extrait des récentes publications du CERAPAR.

P. Musa indique que les relations entre le CERAPAR et le SRA sont très bonnes. Le SRA nous fait de plus en plus confiance et notre travail sur les enclos fossoyés colle parfaitement à l'une des priorités du SRA.

Monsieur Kerdraon, Maire de Pacé, félicite le CERAPAR pour le travail réalisé et exprime ses encouragements à l'Association.

Alain Priol parle de l'étude sur le néo-mégalithisme pilotée par l'ICB. Cette étude s'oriente vers la fourniture de quelque chose de plus léger qu'un répertoire. L'idée est de faire comprendre à nos contemporains l'importance du phénomène à travers quelques sites « phares » de chaque département.

Un autre sujet abordé par Alain Priol est l'archéologie du paysage. Parmi les invariants, on note le thème de l'eau (sources, cours d'eau, fontaines). Il serait intéressant de réaliser une étude sur quelques communes : en réaliser un répertoire et s'intéresser à une prospection plus appuyée (parcellaire).

Le rapport financier est analysé de manière très pointue de notre Trésorier, P. Tessier. Il faudra surveiller les dépenses de 2004, car notre fond de roulement s'amenuise.

Le rapport moral et le rapport financier sont votés à l'unanimité.

Les membres sortants du Conseil d'administration sont réélus à l'unanimité.

Ensuite une projection de diapositives relate les activités du CERAPAR pour l'année 2003. Pour terminer, un exposé de Cyrille Chaigneau passe en revue le mégalithisme dans le pays de Langon et ses environs.

J. M. Denis est remercié pour les moyens techniques mis à disposition.

Après le traditionnel vin d'honneur pris à la Maison de l'Archéologie, 27 membres ont participé au repas servi au restaurant La Gourmandière au Rheu, dans une ambiance cordiale et conviviale.



Pierre Tessier, Yvan Onnée et Pascal Romano au bureau

Sortie en forêt de Rennes

le 6 mars

Quatorze membres ont participé à cette sortie prospection en forêt de Rennes. Deux enclos ont été visités sur la dizaine qui ont été repérés. La voie ancienne repérée il y a peu de temps par Edith Corre semble fort intéressante par sa structure et ses dimensions. Les petites buttes circulaires entourées d'un fossé n'ont, pour l'instant, pas d'explication. Les relevés ont débuté, sous la responsabilité de notre président Yvan Onnée, dans le cadre d'un "inventaire archéologique" de la forêt, travail de longue haleine, sous couvert de l'ONF et du SRA. Les résultats devront être communiqués à l'ONF pour le mois de Mai 2005.



Discussion sur le chemin ancien

Prospection gallo-romain du 10 janvier

Les onze participants invités à prospecter sur la commune de la Mezière, ont apprécié cette sortie fructueuse. En effet, après un passage au lieu-dit « Les Loges » peu productif, Patrice Musa nous a guidés vers le village de la Simonnaï qui s'est révélé fort intéressant puisqu'un site inédit a été découvert. **Un grand nombre de tegulae et un tesson de céramique sigillée montre clairement que nous sommes en présence d'un site gallo-romain.** Pour terminer nous sommes passés devant le château des Loges construit à partir du XVI^e siècle. Il possède une tourelle octogonale et des gerbières ornées de pilastres et de coquilles formant fronton. Une chapelle, construite dans l'angle sud-est est contemporaine du château. Un profond fossé entoure la propriété. Cette demeure fut la propriété de la famille Dupont des Loges.

Nettoyage du chemin ancien de Médréac

Le 17 janvier, malgré les prévisions pessimistes de la météo, douze adhérents du CERAPAR ont répondu à l'appel de l'association médréacienne de sauvegarde du patrimoine, présidée par Madame Le Fol, afin de débroussailler le chemin ancien qui relie le site des alignements de Lampouy à Médréac. Au total nous étions près de trente personnes munies de faucilles, croissants, râtaux, fourches.... A midi, le repas très copieux pris au restaurant des Menhirs (cela va de soi !) a redonné les forces nécessaires et le travail a repris jusqu'à la nuit tombante. **La correspondante locale d'Ouest-France a couvert l'événement et le CERAPAR a été une nouvelle fois cité comme association partenaire.** La journée se termina chez Monsieur et Madame Egron devant un verre de cidre fermier fort apprécié. Grosse déception le 28 février, la neige étant venue perturber l'enthousiasme général... Ce n'est que le 17 avril que nous avons poursuivi cette tâche avec moins de défricheurs pour cette deuxième journée. Les onze candidats présents (au total), d'une efficacité redoutable, sont venus à bout d'un secteur difficile. Le correspondant d'Ouest-France s'est déplacé et le CERAPAR a eu de nouveau les honneurs de la presse locale. Ambiance habituelle lors du repas pris au restaurant des Menhirs sous la présidence de Madame Le Fol. Maintenant une nouvelle approche des mégalithes de Lampouy est possible, ce qui donne encore plus d'importance à ce site départemental déclaré espace naturel.



Fouilles à Saint-Jean-la-Poterie

Un site d'atelier de potiers daté du XI^e au XIII^e Siècle, découvert par Bernard Monnier et Bruno Régent, a pu être fouillé du 5 au 24 avril sous la direction d'Alain Triste et du CERAM. Plusieurs membres du CERAPAR ont participé à ces fouilles qui se sont révélées fort intéressantes puisque à Saint-Jean-la-Poterie l'artisanat de la poterie n'était connu dans les textes qu'à partir de 1420. Des fours de forme circulaire ou ovale ont été mis au jour ainsi que des fosses de stockage. Les deux tonnes de céramiques recueillies permettent dès à présent d'établir une typologie. La poterie commune est composée de pots globulaires à lèvre en bandeau ou en gouttière (appelés aussi oules), de cruches avec bec verseur, de grands récipients de stockage. Au nettoyage apparaissent des décors digités, quelques motifs à la molette et des glaçures jaunes ou vertes. Ces poteries sont assimilables à celles découvertes dans les ateliers médiévaux de Chartres-de-Bretagne, de Normandie, de la vallée de la Loire. Le nettoyage a été partagé de manière à soulager nos amis vannetais, il est maintenant quasiment terminé. Ce chantier s'est déroulé dans une très bonne ambiance et a fort intéressé le propriétaire du terrain, le maire et les habitants de la commune.



Alain Triste et quelques fouilleurs devant un sondage.

Un probable nouveau four de potier d'époque carolingienne à GUIPEL (Ille-et-Vilaine), le site du « Chênay-Piguelais »

A l'occasion de prospections au sol effectuées en 2000, puis en 2001 par des membres du CERAPAR, une importante concentration de poteries d'un type homogène a été observée dans deux parcelles situées sur la commune de GUIPEL, à proximité du lieu-dit : « *Le Chênay-Piguelais* », à 1600 mètres du bourg.

L'examen des nombreux tessons recueillis (plusieurs centaines) a permis de confirmer leur parenté avec les productions de l'atelier de « *Launay-Margat* » découvert sur cette même commune en 1979 et fouillé en 1982 (LANOS et al. 1986).

Les collectes de surface ont révélé en outre la présence de nombreux ratés de cuisson, permettant d'envisager la présence d'un ou de plusieurs fours dans les parcelles considérées.

Le site :

Il est situé sur un point haut, cote 101 NGF, et dans le même contexte géologique que le site de « *Launay-Margat* » précédemment cité : schistes micacés briovériens métamorphisés par le granite. On note par ailleurs que plusieurs ruisseaux passent à proximité.

Il y a eu manifestement une occupation gallo-romaine précédemment sur le site comme en témoignent les nombreux fragments de tegulae recueillis ainsi que plusieurs fragments de céramiques communes et sigillées.

Son environnement est remarquable : L'imposant manoir du « *Chênay-Piguelais* » est à 200 mètres au nord : Il a joué un rôle important dans la région, car c'était le siège d'une vicomté (citée en 1570) et d'une haute justice. A 300 mètres au sud du site, le village de « *Saint-Vincent* » est une ancienne frairie dont la chapelle avait été détruite au 17^{ème} siècle (BANEAT 1927).

A 1200 mètres à l'ouest on note par ailleurs la présence de la motte féodale de « *Maillechat* », au seigneur du même nom en 1167. Cette motte est aujourd'hui détruite.

Quant au site du four de poterie de « *Launay-Margat* », il se situe à 1700 mètres au nord-ouest.

La paroisse de GUIPEL remonterait au haut moyen âge : l'église est dédiée à Saint Martin et elle est mentionnée dans une donation d'Alain III à l'abbaye Saint Georges en 1040.

Réparti sur deux parcelles encloses de talus, le site se révèle par deux concentrations de tessons séparées d'une trentaine de mètres dans un environnement argi-

leux grisâtre où l'on décèle la présence de cendres.

Typologie des tessons recueillis :

Ils se singularisent par une grande homogénéité : la pâte, très cuite, est uniforme, gris foncé à gris bleu avec un dégraissant de quartz et de feldspath visible à l'œil nu.

Les bords sont de deux types bien marqués :

1 A lèvres avec face externe aplatie, 50%, figures 1 et 2

2 A lèvres arrondies, 45%, fig. 3, 4

On note très peu de lèvres à bandeaux (2%), figure 5, et une proportion à peu près semblable de lèvres internes et externes (3%), figure 6.

Les diamètres moyens des bords sont de 15,5 centimètres et des fonds de 11 centimètres.

Les fonds ont tous été enlevés à la ficelle, laissant en évidence l'habituelle succession de lignes concentriques, figures 7, 8. Les quelques fragments douteux doivent sans doute être mis sur le compte de l'usure des tessons. Signalons aussi la présence d'un pied balustre.

La grande fragmentation, due à l'usage des instruments agricoles modernes dans deux parcelles fréquemment labourées, et les conditions d'une prospection de surface ne permettent pas de reconstituer des formes complètes, mais il apparaît, malgré tout qu'il s'agit essentiellement de pots globulaires.

Une possible jarre est toutefois représentée par un tesson de bord présentant l'amorce d'un décor de panse par un cordon digité.

Les formes sont lisses, mais quelques tessons présentent un décor vertical par cordon digité, figures 9.

Quelques fragments d'anses sont observables, mais il n'y a aucun bec ponté.

Enfin, on note la présence de plusieurs ratés de cuisson, figures 10, 11.

L'ensemble se révèle très proche des productions de « *Launay-Margat* », avec cependant trois originalités :

- L'aspect « très étiré » des bords à lèvres arrondies

- La présence de pots à lèvres internes et externes.

- L'absence, à ce stade de la recherche, de tout bec ponté

Le faible pourcentage de lèvres à bandeaux et la grande homogénéité des productions, très proches dans leur typologie avec celle de « *Launay-Margat* », laissent présager une datation proche de ce site : une datation archéomagnétique du four mis à jour en 1982 avait donné une data-

tion de 940 ± 15 AD.

La question de l'implantation et de la zone de chalandise :

La concentration de ces éléments et la présence de plusieurs ratés de cuisson laissent peu de doutes sur la présence d'un site de production qui aurait fonctionné en parallèle avec celui de « *Launay-Margat* ». Ainsi se pose la question d'une éventuelle spécialisation d'ateliers de poterie à l'époque carolingienne dans ce secteur au sud du bourg de GUIPEL.

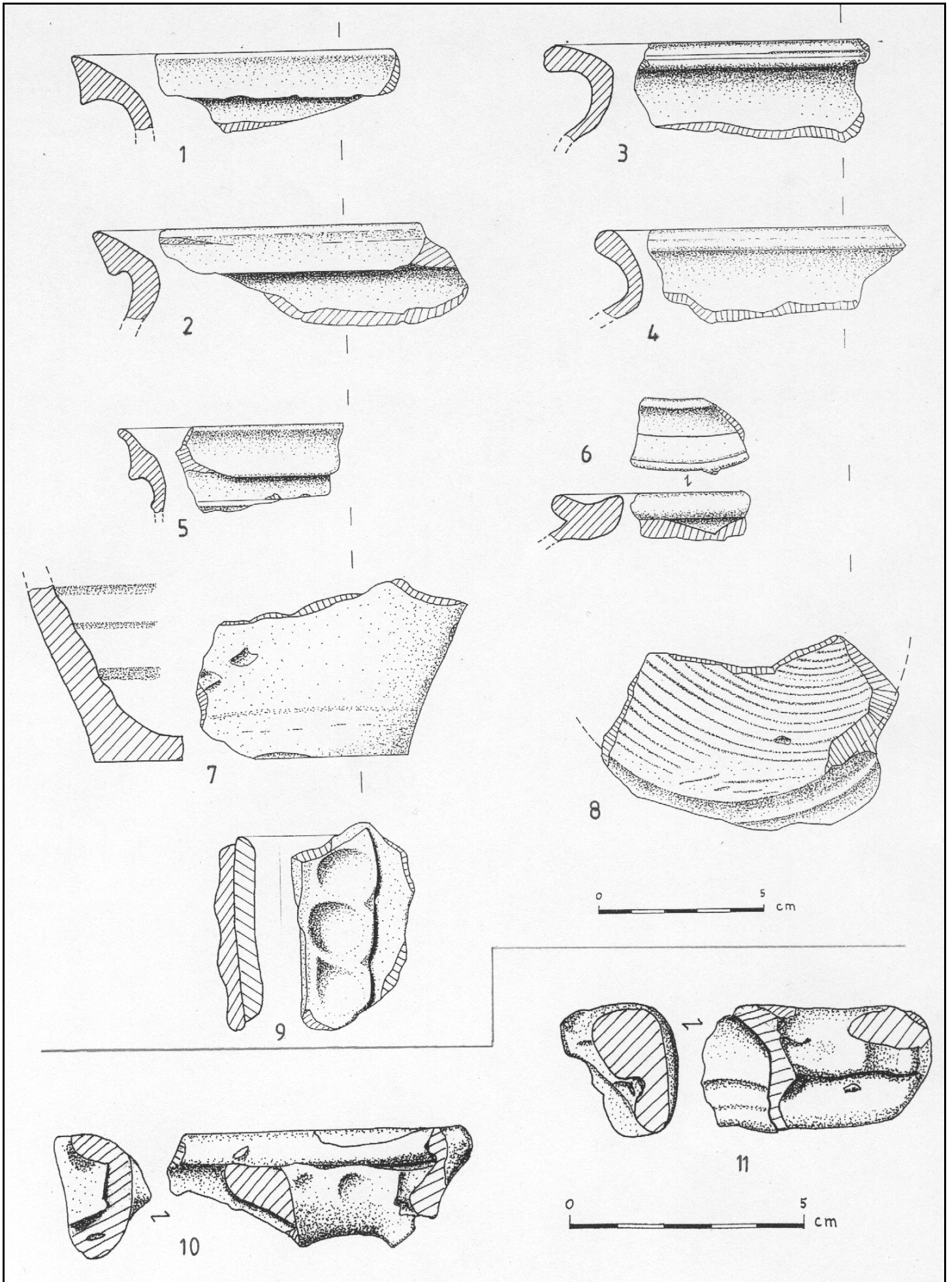
L'article paru en 1986 mettait déjà en évidence des découvertes de tessons de poteries semblables sur 3 sites de la commune. Depuis elle a été identifiée à TINTENIAC (PROVOST et al. 1992), sur le site de « *Beaurade* » à RENNES en bordure de Vilaine (LEROUX et al. 1998), à MONTTOURS et à La CHAPELLE-SAINT-AUBERT (CATTEDU 2001), où elle correspond aux groupes « C » et « D », et jusque dans le sud-Vilaine et le nord du Morbihan, région de PIPRIAC, RUFFIAC et CARENTOIR (ASTILL 2001) où les prospecteurs l'ont classifiée sous le nom de « pâte 10 ».

L'hypothèse de plusieurs fours sur GUIPEL ayant fonctionné simultanément est donc à étudier avec attention.

La zone de diffusion pourrait couvrir la partie nord de la Haute Bretagne, dans un contexte politique qui était très évolutif à l'époque du fonctionnement des ateliers.

La présence d'une argile facile à travailler, de nombreux cours d'eau et de bois à proximité (le massif forestier de « *Tanouarn* » à l'ouest a longtemps approvisionné la région en charbons de bois), expliquent sans doute en grande partie la localisation. Mais la raison de l'implantation passe aussi certainement par l'existence d'une importante zone de chalandise à proximité (cf. les découvertes déjà signalées à GUIPEL et TINTENIAC) et qui, pourrait être plus largement étendue, notamment du fait du passage à proximité d'anciennes voies romaines réutilisées au moyen-âge. En effet la voie romaine RENNES-ALET passe dans les communes limitrophes de VIGNOC et HEDE (à l'ouest), et une voie ancienne RENNES-MONT SAINT MICHEL par la commune de SAINT-MEDARD-SUR-ILLE (à l'est). **Les prospections futures devraient donc permettre de compléter les éléments sur l'aire de diffusion des ateliers de GUIPEL à l'époque carolingienne.**

Alain PRIOL



Extrait de la typologie des tessons recueillis. (Dessins A. Corre)

La Sicile au programme 2004

La Croatie était prévue au programme mais une impossibilité de réservation d'hôtel par l'agence de voyage nous a contraints de choisir, en dernière minute, une autre destination. Ce fut la Sicile et personne ne le regrette. Rendons hommage à Pascal Romano qui s'est beaucoup investi pour l'organisation de ce voyage. Un petit changement cette année dans nos déplacements, des voitures ont été louées, ce qui nous a laissé une grande liberté. **Aux guichets des sites, la carte d'adhérent du CERAPAR a montré toute son efficacité et l'argent ainsi économisé a permis de passer de bons moments devant l'apéritif local, le Marsala !**

Occupant un très beau site dominant la baie de Palerme, **Solunto** est une cité punique fondée au 4^e s. av. J.C. par les carthaginois. Après être passés dans l'antiquarium, nous avons découvert successivement les thermes, le décumanus majeur composé d'un pavage pour partie de pierre, pour partie de terre cuite, la maison patricienne avec son atrium à péristyle, l'agora ou se tiennent de nombreux édifices publics, bordé d'une immense citerne publique, le théâtre et l'odéon d'époque hellénistique dont les gradins sont en partie taillés dans la roche. Guidés pendant la visite grâce à un employé du site nous avons pu admirer de superbes peintures. La visite du musée, bien agencé, clôturait la découverte de ce site fort apprécié de tous.



La maison patricienne à Solunto

Direction **Himéra** où les carthaginois subirent une écrasante défaite face aux troupes alliées d'Agrigente et de Syracuse. Le site était malheureuse-

ment fermé mais nous avons pu visiter l'élément essentiel qu'est le temple de la Victoire dont la construction au 5^e s. av. J.C. fut imposée par les grecs aux carthaginois pour célébrer leur victoire en 480 av. J.C.. Ce temple présentait 6 colonnes de front et 14 sur les côtés. **Les gouttières étaient superbement décorées de têtes de lions sculptées. Nous avons pu les admirer au musée de Palerme.** Les tuiles formant la toiture, de dimensions importantes, sont proportionnelles à la grandeur du temple. Sur le chemin d'accès au site, des nêfles et des oranges en « libre service » ont désaltéré certains d'entre nous.



Les tuiles de la toiture du temple d'Himéra

La journée se termine à **Céfalù**, belle cité balnéaire et historique, qui possède une cathédrale de pur style roman. Toute en pierre dorée, elle a été construite à partir de 1131 sous l'impulsion du roi normand Roger II. L'intérieur est superbe avec ses colonnes ornées de chapiteaux, ses mosaïques sur fond or et son christ Pantocrator. Une petite halte au bar Duomo nous a donné l'occasion de déguster les meilleures glaces de Céfalù, spécialité italienne, ainsi que le cappuccino.

Au programme de la deuxième journée séquence « mosaïques » avec la célèbre villa romana del Casale qui a été construite à la fin du 3^e s. ap. J.C. pour le compte de Maximilien, un membre de la famille impériale. D'une superficie de 3500m² elle comprend de nombreuses pièces, une grande cour à péristyle et des thermes. Parmi les mosaïques les plus spectaculaires nous re-

tiendrons celles de la salle de la petite chasse, du promenoir de la grande chasse, de la salle des jeunes filles en bikini, du triclinium et de la chambre de la scène érotique. Cette dernière en a déçu beaucoup qui s'attendaient à nettement mieux !



Petits rafraîchissements à la sortie de la villa romana del Casale

Après ce site très visité, nous avons pris la direction de **Morgantina**, d'un accès difficile, donc d'une fréquentation bien plus modeste. Cette ville qui a son origine à l'âge du Bronze a été colonisée par les grecs au cours du 6^e s. av. J.C.. Elle conserve une belle agora, un théâtre, un prytanée (édifice où l'on conservait le feu sacré), des bâtiments d'habitation avec cour à péristyle et, pour les « gratteurs » de St-Jean la Poterie, deux superbes fours extrêmement bien conservés, un de tuilier et un de potier. Des meules à blé présentes sur le site, sont encore fonctionnelles, n'est ce pas Jean-Marie !

Déjà le troisième jour, et direction **Palerme**, chauffeurs accrochez vous, ça passe ou ça casse ! La visite du « muséo archéologique régionale » situé dans un ancien couvent du 16^e s. commence par un petit cloître entouré de belles ancrs carthaginoises et romaines. C'est tout à côté qu'est exposée la fameuse pierre de Palerme gravée d'une inscription en hiéroglyphes retraçant 700 ans de l'histoire égyptienne. Les salles de Sélinonte présentent les métopes de ce superbe site que nous verrons le dernier jour, dont celle représentant Persée tranchant la tête de la Gorgone Méduse. **A l'étage figurent de très beaux bronzes dont le célèbre bélier au réalisme étonnant.** On peut y voir également une (trop) importante collection de pierres

taillées et une (trop) grande série de vases grecs. La période romaine est bien représentée par des fresques et mosaïques dont la célèbre Orphée parmi les animaux du 3^e s. ap. J.C..

Après avoir dégusté l'inévitable pizza, nous avons rejoint le quartier monumental avec la cathédrale érigée vers la fin du 12^e s. Elle a fait l'objet de nombreuses adjonctions ou modifications mais les chevets ont conservé leur style d'origine avec des motifs géométriques d'inspiration arabe. Le monument à visiter à Palerme est la Chapelle Palatine célèbre par ses mosaïques et ses appartements royaux. La file d'attente nous a fait renoncer et nous nous sommes repliés vers l'église St-Jean-des-Ermites située au cœur d'un jardin exotique, puis nous avons rejoint la place Prétoriana avec sa célèbre fontaine style renaissance toscane représentant une bacchante de divinités placées en cercles concentriques. L'église baroque St-Joseph-des-Théatins située à proximité est remarquable par son intérieur blanc et or de stucs et de fresques. **Le retour sur Céfalu s'est fait sous une tempête avec de très fort vent.**

Agrigente est l'un des sites les plus importants de Sicile et nous l'avons constaté. D'abord du fait de sa fréquentation (notre groupe s'est involontairement séparé en deux) et par sa grande richesse archéologique. C'est en 580 avant J.C. que des habitants de Gela fondèrent cette ville Akragas qui s'agrandira ensuite sous l'impulsion des tyrans Phalaris (-570) et Théron (-488). La vallée des temples, qui se situent en fait sur une crête, rassemble l'essentiel des vestiges incendiés par les Carthaginois et restaurés dans leur style dorique d'origine par les Romains. Le temple de la Concorde qui séduit par l'élégance et la majesté de ses lignes est l'un des mieux conservés de l'antiquité du fait de sa transformation en église au 6^e siècle. A proximité une nécropole paléochrétienne est creusée dans la roche. Les autres temples sont dédiés à Castor et Pollux, Jupiter Olympien (avec son télamon reconstitué), Hercule, Junon, Esculape. Le musée, logé dans l'ancien monastère Saint-Nicolas, possède de belle pièces

comme la superbe collection de vases attiques, le gigantesque télamon, l'Éphèbe d'Agrigente, le cratère de Gela dont la partie supérieure illustre un combat de centaures.



Petite pause devant le temple de la Concorde à Agrigente

Séquence « émotion » sur le retour avec la recherche de la sépulture du grand-père de Pascal Romano dans le petit village de Santo Stefano Quisquina que nous avons retrouvée. Deux jeunes siciliennes présentes dans le cimetière nous ont même conduits devant sa maison.

Le mercredi 5 mai nous avons découvert **Ségeste** par temps mitigé. Son temple érigé en 430 av. J.C. a conservé intactes ses 36 colonnes doriques non cannelées. **L'absence de cella et de cannelures sur les colonnes peut signifier qu'il s'agirait d'un péristyle imitant un temple.** A deux kilomètres de là, taillé dans un versant rocheux, le théâtre édifié au 3^e s. av. J.C. a un diamètre de 63 m et est orienté vers les collines qui dominent le golfe de Castellamare. Les trois étoiles du guide Michelin faisaient d'**Erice** une étape incontournable pour sa situation sur un pic rocheux à 750 m d'altitude. Malheureusement un nuage tenace entourait le piton et l'intérêt fut moindre. La visite du Castello di Venere de période normande, de l'église Chiesa Matrice, et des pâtisseries locales conclurent le programme de cette journée qui s'avéra plus copieux que prévu par un arrêt imprévu à **Monreale**. La cathédrale de cette ville proche de Palerme possède de belles mosaïques sur fond doré réalisées entre le 12^e et le 13^e siècle par des artistes vénitiens et siciliens. Elles représentent des scènes bibliques. **Le cloître tout proche est un des plus beaux exemples d'ar-**

chitecture inspirée de l'art musulman, les colonnettes géminées présentent des mosaïques polychromes incrustées et sont surmontées de chapiteaux romans d'inspiration autant médiévale que classique.

Le sixième et dernier jour, la cité antique de **Selinunte** termina en beauté ce périple sicilien. Une petite erreur d'itinéraire nous amena d'abord sur la **Cave di Cusa qui est la carrière qui a fourni les matériaux pour la construction de la cité.** D'énormes blocs gisent çà et là, à moitié extraits, laissant supposer que la carrière a été abandonnée rapidement. Les techniques d'extraction sont bien visibles et l'on peut imaginer la difficulté du travail des tailleurs de ce tuf compact et résistant.

Jeannine donne l'échelle d'une colonne en cours de débitage



Selinunte fondée au 7^e s. av. J.C. a connu une vie brève de 200 ans mais intense grâce à l'habile gouvernement des tyrans qui s'y sont succédés. Elle fut détruite en 409 av. J.C. par Hannibal. Les ruines se décomposent en trois zones, la première regroupe trois grands temples doriques dont l'un a été reconstruit, la deuxième est l'acropole ceinte de murailles, et la troisième est un espace sacré. **Au vu des vestiges encore en place cet immense cité pourrait fort bien être restaurée et devenir le site archéologique majeur de l'île**



Un repos casse-croûte bien mérité devant la cave di Cusa

UNE NOUVELLE SECTION DANS LA BIBLIOTHEQUE

De nombreux ouvrages sont rentrés ce semestre grâce à des dons en augmentation – merci à tous. La bibliothèque comporte maintenant 2.020 ouvrages. N'hésitez pas à consulter la base de données sur le site internet pour toute recherche archéologique sur le Web !

Une nouveauté : la section « romans historiques et biographies » proposée par Edith Corre. Elle fait don de sept ouvrages pour le lancement.

Ouvrages entrés dans la bibliothèque au premier semestre :

1. M. Bur **Le château** N° 73-11
2. **Bulletins de la société archéologique du Finistère** tome 45 N° 121-45 tome 46 N° 121-46 tome 60 N° 121-60 (don P. Bidron)
3. **Glanes en Pays Pourpré** tome 71-72 N°150-71-72 (don A. Lapeyre)
4. **Association française pour l'étude de l'Age du Fer** Bulletins 12, N° 135-12 ; 13, N° 135-13 ; 14 N° 135-14 (échange C. Chaigneau)
5. **Antiquités nationales** 28 N° 172-28 (échange C. Chaigneau)
6. J. Briard **Carnac terre des mégalithes** N° 37-21 (échange C. Chaigneau)
7. De nombreux numéros d'**Archéologia** et de **l'Archéologue** (don A. Priol)
8. C. Bizien-Jaglin, P. Galliou, H. Kerébel **Carte archéologique de la Gaule Côtes d'Armor** N° 132-04
9. M. Gasnier **Le paysage de l'industrie en Ile-et-Vilaine XIXe-XXe siècles** N° 80-03
10. **Jublains ville romaine, dossiers pédagogiques, les thermes, le musée, visite scolaire**, N° 61-12, 61-13, 61-14. (don A. Priol)
11. P. Nass **Histoire rurale des Vénètes armoricains (Ve s. av. J.-C. - IIIe s. ap. J.-C.)** N°106-22
12. J. Aubin & alii **Précis de Géologie** N° 94-05 (don M.C. Hautbois)
13. G. Aubert & alii **Précis de minéralogie** N° 94-06 (don M.C. Hautbois)
14. **Les marges de l'Armorique à l'Age du Fer** R.A.O. supplément n°10 N°101-10
15. **A.M.A.R.A.I.** tome 6 N° 111-06 ; tome 7 N° 111-07 (don J. Balais)
16. **Les routes terrestres dans l'Antiquité** N° 62-11 (don J. Balais)
17. **La datation par archéomagnétisme** N°93-09 (don J. Balais)
18. **A.M.A.R.A.I.** N° 16 N° 111-16
19. M-Y. Daire **Le sel des Gaulois**. N° 55-03
20. M. Nué **Saint-Jean-la-Poterie. Naissance d'une commune au XIXe siècle** N° 81-05 (don Mr le maire de Saint-Jean-la-Poterie)
21. **2 Bulletins de la SPF 2004** tome 101 N° 180-101-1 et 2
22. **Législation et réglementation. Archéologie** N° 00-24
23. **RAO N° 20**. N° 100-20
24. De nombreux numéros d'**Archéologia** (don A. Corre)
25. P. Picq **Au commencement était l'homme** N°10-05 (don E. Corre)
26. A. Gill **La Cité des Rêves** N°200-07 (don E. Corre)
27. G. Flaubert **Salammbô** N°200-04 (don E. Corre)
28. A. de Leseleuc **Les vacances de Marcus Aper** N°200-06 (don E. Corre)
29. A. de Leseleuc **Marcus Aper chez les Rutènes** N°200-05 (don E. Corre)
30. J. de Romilly **Alcibiade** N°200-03 (don E. Corre)
31. P. Grimal **Le procès Néron** N°200-02 (don E. Corre)
32. J. Diwo **Les dîners de Calpurnia** N°200-01 (don E. Corre)
33. **Les Dossiers du Ce.R.A.A.** N°32-2004 N° 105-32

Site internet <http://cerapar.free.fr>.

De plus en plus de visiteurs sur le site de l'association, de plus en plus de liens avec d'autres sites et un programme réactualisé en temps réel.

LE GRATTOIR

Les collaborateurs (trices) sont toujours les bienvenus (es) pour la rédaction d'articles sur **les activités du CERAPAR**.

LE GRATTOIR

Rédaction et mise en page : André Corre
Collaboration : Edith Corre, Alain Priol.
Photos : André Corre.

Atelier céramiques gallo-romaines avec Alain Provost

Dix passionnés ont suivi avec intérêt les enseignements d'Alain Provost pour l'étude des collections du CERAPAR. Au programme, le site de la Thébaudais en Gévezé qui a été longuement fréquenté au vu des céramiques découvertes lors des prospections. Alain Provost nous a présenté également de belles pièces du mobilier découvert sur le site de Mané-Véchen lors des trois dernières campagnes de fouilles. Parmi ces pièces, une belle bague en or filigrané, dont son intaille, sans doute un sceau, a été volontairement enlevée. On peut citer entre autres une bague et une cuillère en argent, beaucoup d'objets en bronze dont deux belles ferrures de coffre, deux fibules avec leur ardillon, des décorations de ceinturons militaires, des pièces d'arnachement de chevaux, un miroir, une aiguille à ramender les filets, une sorte de poignée. A cela il faut rajouter les nombreux objets en fer dont la fameuse pince, une faucille, de nombreux couteaux, et la quincaillerie habituelle qui équipait les habitations. Les poteries communes mises au jour proviennent pour certaines du site de Liscorno en Surzur.

EXPOS ...EXPOS...EXPOS.

DAOULAS

L'Europe des Vikings.
Abbaye jusqu'au 14 novembre.
Tél. 02 98 25 84 39

JUBLAINS

Jublains et les capitales disparues en Gaule romaine.

Musée jusqu'au 31 Août.

Tél. 02 43 04 30 16

RENNES

L'aventure de saint Efflem entre mythe et histoire.

Musée de Bretagne jusqu'au 16 août

Tél. 02 99 28 55 84

SARZEAU

Mémoire de pierres. Château de Suscinio jusqu'au 28 mars 2005.

Tél. 02 97 41 91 91

VANNES

De la pierre à l'objet. Collections archéologiques du Morbihan. Musée de la Cohue jusqu'au 1er avril 2005

Tél. 02 97 01 63 00